



Le Rocher

Le journal français de Jersey



Jeu 18 Janvier 2018

Entretien exclusif avec le Premier Ministre « Une relation bilatérale forte avec la France »

Le sénateur Ian Gorst est Premier Ministre de Jersey depuis décembre 2011. Michael de la Haye l'a rencontré pour lui parler de l'importance des relations entre Jersey et la France



Ian Gorst, Philippe Bas, Hervé Morin, Jonathan Le Tocq et Jean-Marc Julien lors du sommet 2017

■ Depuis votre prise de fonction en tant que Premier Ministre en 2011, vous avez assisté à plusieurs sommets avec le Président du Conseil Régional de Normandie et le Président du Conseil Départemental de la Manche. Selon vous, quel est le principal avantage de ces réunions ?

Je pense qu'il y a plusieurs avantages et en particulier il y a la continuité des liens historiques et culturels forts avec la Normandie. Chaque fois que nous tenons un sommet à Jersey, nos visiteurs sont impressionnés par la façon dont nous avons conservé notre identité et la culture normande qui en découle et ils ont généralement l'impression que nous l'avons fait mieux qu'eux. Mais il y a aussi beaucoup plus, il y a les liens politiques et économiques - en plus nous avons des liens culturels, des liens scolaires et, depuis peu, des nouveaux liens avec l'université de Caen.

Pendant les sommets, nous parlons souvent aussi de la sécurité, il est très important que nous ayons des liens forts avec les Préfets et ils nous ont, sans aucun doute, apporté une aide réelle à plusieurs reprises, par exemple, en veillant à ce que les immigrés clandestins n'atteignent pas les côtes de Jersey. Un autre exemple, c'est le frelon asiatique et la façon dont nous pouvons travailler ensemble sur ce problème et apprendre de l'expérience française. Il y a eu une période où les liens entre les autorités chargées des urgences n'étaient pas aussi forts que nous l'aurions souhaité, mais suite à nos échanges lors d'un sommet annuel nous avons pu relancer la coopération dans ce domaine important ; nous

avons désormais des fonctionnaires visitant les installations nucléaires et une meilleure compréhension de la façon dont nous pouvons travailler ensemble.

Il est important de souligner qu'il ne fait aucun doute que nos relations avec la Normandie créent aussi des liens vers Paris d'un point de vue politique.

■ Qu'en est-il du bureau de Caen ? Certains diront que Jersey devrait peut-être avoir ce bureau à Paris. Pensez-vous que le bureau de Caen est optimisé ?

Je pense que oui et ce n'est pas demain que nous fermerons le bureau de Caen en raison des liens historiques et des bénéfices quotidiens que nous en tirons. Le défi pour nous, dans un monde post-Brexit, est de savoir comment nous assurer de mieux dialoguer avec les meilleurs interlocuteurs à Paris. Dans le dernier gouvernement français, le Premier ministre était M. Cazeneuve, un homme politique avec de bons liens normands, et cela a très bien fonctionné. Le défi pour nous est de poursuivre ces liens sur la même base et d'en tisser de nouveaux encore plus fréquents et plus forts avec Paris. Au cours des deux prochaines années, nous devons réfléchir plus sérieusement à la façon dont nous devons approcher Paris. Nos fonctionnaires ont élaboré une approche très détaillée sur ce sujet, qui ne comprend pas encore l'établissement d'un bureau à Paris,

mais je pourrais voir le potentiel d'en établir un une fois que le Royaume-Uni aura quitté l'UE.

■ Qu'en est-il des liens commerciaux avec la Normandie dont on parle depuis des années ? La plupart de nos produits passent encore par le Royaume-Uni, voyez-vous des perspectives de changement ?

C'est l'un des domaines où je pense que tout le monde voudrait voir plus d'évolutions, mais il est assez difficile de réaliser de vrais changements. Roze Shipping a fait quelques avancées et le Département de l'Infrastructure reçoit beaucoup de ses agrégats de Normandie. L'autre problème dont nous avons discuté lors du dernier sommet concerne les fruits de mer et les naissances d'huîtres que l'on exporte aujourd'hui en Normandie et en Bretagne.

Le grand défi consiste maintenant à savoir quelles barrières il y aura après le Brexit - cela a été vraiment difficile de développer des liens commerciaux jusqu'à présent alors qu'il n'y avait pas beaucoup d'obstacles, alors imaginez à quel point cela pourrait être encore plus difficile avec la possibilité de nouveaux obstacles. Nous devons nous assurer de pouvoir continuer à exporter des fruits de mer et, une fois que nous connaissons la relation future que le Royaume-Uni entretiendra avec l'UE, nous devons réfléchir à la manière de surmonter les barrières

commerciales ou les tarifs douaniers qui pourraient survenir.

■ Quel genre de contacts avez-vous établi avec la nouvelle administration française du Président Macron et pensez-vous que sa nouvelle administration soit une chose positive pour Jersey ?

Je pense qu'il est trop tôt pour le dire. J'ai rencontré le nouveau Ministre des Finances à Paris en 2017 et nous avons de bonnes relations avec le représentant permanent à Bruxelles que j'ai rencontré à nouveau en novembre. Des fonctionnaires de Jersey ont visité l'ambassade de France à Londres récemment et, bien que ce soit récent, nous avons eu une bonne approche et les messages que nous recevons des personnes que nous avons rencontrées sont positifs. Nous devons cependant continuer à travailler sur la relation car, après le Brexit, nous voulons nous assurer d'avoir une relation bilatérale forte et directe avec la France.

■ Pour finir, plus près de chez nous, beaucoup de gens à Jersey pensent que nous perdons nos liens culturels et historiques avec la France, est-ce une priorité pour vous d'essayer d'inverser cette tendance ou est-ce trop tard ?

Je ne pense jamais qu'il soit trop tard pour inverser la tendance, c'est pourquoi nous avons trouvé des fonds supplémentaires pour embaucher de nou-

veaux professeurs de jèrriais. Quand je suis arrivé à Jersey, les personnes plus âgées parlaient le jèrriais chaque dimanche après-midi et je pense que nous devons aider les gens à comprendre que cette langue est une partie importante de l'histoire et du patrimoine de Jersey. Soutenir le jèrriais n'a peut-être pas des avantages économiques directs, bien qu'il y ait beaucoup de preuves indiquant que les personnes qui parlent une deuxième et une troisième langue réussissent mieux sur le plan scolaire. Bien sûr, l'anglais sera la langue du commerce à l'avenir, mais nous ne devons pas oublier notre histoire et notre culture. À mon avis, il y a des avantages à maintenir «notre» langue et même s'il y a de vraies difficultés pour la conserver, nous devons réfléchir à la façon dont nous pouvons, espérons-le, parvenir à la sauvegarder. J'ai visité l'école de l'île de Man où il y a des livres scolaires de Manx qu'ils peuvent simplement obtenir d'Irlande ou du Pays de Galles, nous n'avons pas cette option, donc il est important de continuer de renforcer nos liens historiques avec la Normandie pour échanger sur ce dont ils disposent dans leurs archives et savoir comment ils enseignent la langue normande.

■ Enfin, le gouvernement a annoncé qu'il était désireux de poursuivre la création d'une école primaire bilingue français-anglais, est-ce quelque chose que vous maintenez comme une priorité et pensez-vous que c'est faisable ?

Oui, je crois que c'est faisable, nous avons fait un échange en octobre / novembre avec des professeurs des écoles françaises qui sont venus ici pour un projet pilote pour déterminer comment une telle école pourrait fonctionner. Le Département de l'Éducation est en train d'analyser les résultats de cette expérience et je crois comprendre que ce fut un projet vraiment passionnant pour les élèves et les enseignants. Il appartiendra désormais au prochain gouvernement, après les élections de mai, de prendre connaissance des recherches que nous avons entreprises, d'analyser les projets pilotes et de s'engager à financer ce projet lors de la prochaine mandature. Je pense que beaucoup de parents, s'ils vivent à proximité, voudront envoyer leurs enfants dans une école bilingue. Nous revenons à ce que j'ai dit plus tôt : l'apprentissage d'une deuxième langue est bon pour nous aussi d'un point de vue académique.

af Alliance Française

FRENCH
YOURSELF
UP!



THE OFFICIAL CENTRE FOR FRENCH
LANGUAGE & CULTURE IN JERSEY

FREE
ASSESSMENT TEST

Alliance Française de Jersey

5 Library Place
St Helier, Jersey
JE2 3NL

01534 875655

WWW.AFJERSEY.COM

INFO@AFJERSEY.COM